

rouge, les terrains élevés qui ont la couleur du chocolat ; les terrains bas et riches qui avoisinent les montagnes et qui sont d'un noir tendre. Il n'y a aucun doute que cet état doit à la variété de son sol sa supériorité, dans la culture du tabac.

« Quand on a fait choix de la terre, voici la préparation qu'il convient de lui donner : il faut l'amublir par de bons labours, briser les mottes ; quand la surface est ainsi préparée, on fait une suite d'élévations en lignes droites, qui doivent être éloignées les unes des autres de quatre pieds dans un sens, et de trois dans l'autre. La graine doit toujours être semée sur une couche chaude, qui doit être placée sur un terrain sec, mais à proximité de l'eau, pour qu'on puisse l'arroser de temps en temps, si une sécheresse survient. La grandeur de la couche chaude dépend de la quantité de graine qu'elle doit recevoir. Quand elle est préparée, on la couvre de broussailles, de branches ou de bois sec que l'on fait brûler sur le champ, puis ensuite on mêle la cendre au sol. . . . Quand il y a apparence de gélée, le soir, et que la semence est levée, il faut avoir soin de couvrir de nattes ou de paille les jeunes plantes. . . . Environ un mois après que la semence a été confiée à la terre, les jeunes plants seront prêts à être transplantés s'ils portent quatre feuilles, que la cinquième commence à paraître et que la tige s'élève au-dessus du sol de quatre ou cinq pouces. Pour cette opération, les planteurs doivent choisir le temps où la terre a été amoiliée par la pluie, pour pouvoir arracher les plants sans nuire à leurs tendres racines. Aussitôt que les plants sont arrachés ils doivent être déposés dans un panier, ou dans un vase quelconque, pour être transportés sur le champ préparé d'avance à les recevoir. On dépose d'abord un plant sur chaque élévation, ensuite on fait un trou avec son doigt, au centre, on y introduit le pied du plant, on presse la terre tout autour avec ses mains. Cette opération doit se faire avec la plus grande précaution, car les feuilles sont alors excessivement tendres, et le moindre tort qu'on pourrait leur faire, mettrait toute la plante en danger. L'humidité est si nécessaire au succès de cette opération, que les planteurs expérimentés attendent toujours une ondée pour se mettre à l'œuvre. De cette manière on est sûr qu'en très peu de jours, la plupart des plants ont bien pris racines, et sont pleins de vie. Si quelques-uns périssent, il faut encore attendre un orage pour les remplacer. Il faut donner à ces derniers plants toute l'attention possible, jusqu'à ce qu'il n'existe plus de différence sensible entre eux et les premiers.

« La culture du tabac exige des soins continus ; il faut sarcler, faire disparaître les mauvaises herbes, remuer fréquemment la terre, au-dessus des racines, tailler la plante. Ces soins doivent être donnés pendant tout le temps de la croissance de la récolte si on veut que le plant reçoive toujours la quantité de nourriture qui lui convient. Quand on s'aperçoit qu'une feuille est morte, il faut la détacher aussitôt de la tige.

« Le temps où les fleurs apparaissent varie avec le sol et le climat, mais en général, elles apparaissent quand les tiges ont atteint la hauteur de trois pieds. A cette époque de leur croissance, il faut soumettre la plante à une nouvelle opération qui consiste à enlever avec le doigt et le pouce l'extrémité de la plus haute tige. Autrement elle portera des fleurs, puis de la graine, au détriment des feuilles ; car elle enlèvera, au profit de ces fleurs et de la graine une grande partie des suc nécessaires. Alors le but du planteur, qui est d'obtenir, par tous les moyens en son pouvoir, des feuilles étendues sera manqué. Au contraire, par cette opération, les feuilles absorberont toute la nourriture qui est à la disposition de la plante, elles seront plus larges, plus épaisses et supérieures en qualité. En arrêtant la croissance de la plante, il est d'usage de ne lui laisser que cinq à neuf feuilles ; suivant la qualité du sol.

(A continuer.)

RECETTES.

Nous reproduisons ci-après une correspondance qui contient plusieurs recettes qui peuvent rendre d'importants services, si elles sont aussi efficaces que nous l'assure notre correspondant. Nous regrettons que ce dernier ait gardé l'anonyme. Nous espérons qu'il reviendra à la charge.

Monsieur le Rédacteur,

Je ne suis ni médecin, ni journaliste, comme vous allez voir ; j'aime cependant à m'entretenir avec mes semblables de choses qui peuvent être utiles à des gens comme moi, qui n'aiment pas à déranger les docteurs pour le moindre mal. Nous autres, campagnards, nous avons besoin d'une petite provision de sciences médicales.

Moyen de guérir les brûlures.

On se brûle souvent. Comment guérir ces plaies et surtout faire cesser le feu ? Une bonne chose est de faire de l'eau d'alun, en embiber des linges et les mettre sur le mal le plus tôt. Il peut y avoir de meilleur remède, mais celui que je mentionne a une efficacité merveilleuse.

Recette pour faire disparaître les tumeurs.

De la saumure de vinaigre est une très-bonne chose. On ne fait pas de la saumure qu'avec de l'eau pure et du sel. Ceux qui ont des tumeurs sur le corps peuvent se guérir avec cette saumure. Qu'un de ces jours il apparaisse une enflure inquiétante causée, soit par un coup ou autre chose, d'après ce que j'ai vu, on n'a pas regret d'avoir mis un peu de sel dans du vinaigre et en frotter la tumeur de temps en temps sans l'essuyer.

Peaux de lièvre pour les plaies causées par le froid.

En Canada les peaux de lièvre sont communes et n'ont presque aucun usage, cependant on peut s'en servir avec succès pour toute plaie causée par le froid. Ces jours derniers encore, un brave journalier de notre village avait une main à faire frayer, par suite du froid entré dans une petite blessure. On avait essayé tout et tout ce que nos commères regardaient comme devant le guérir indubitablement. A la fin toutes avaient jugé le mal incurable, quand on apprit par hasard combien la peau de lièvre attire. Après avoir lavé la plaie avec une petite lessive douce, on posa la peau de la peau humide sur la plaie. Dans peu de temps on est guéri. On peut encore s'en servir pour tout animal dont le pis est enflammé, en lavant avec une lessive douce et appliquant la peau sur l'inflammation.

Recette contre la picote.

Quoique les jeunes campagnardes ne soient pas aussi attachées à la beauté de leur visage que les jeunes dames des villes, cependant il y a peu de personnes qui aiment à avoir le visage comme un moule à plomb. Vous comprenez que je veux parler de la grosse picote, qui n'est rien, quand on a une plante que l'on trouve dans presque toutes les savanes. Dans notre village on s'en sert sans en connaître le nom, et par ressemblance, on dit que ce sont de petits cochons des savanes, et c'est ce que les anglais doivent appeler *Indian cup*. Il n'y a rien, à ce que je pense, d'aussi bon pour faire cesser la fièvre de la picote. On infuse la plante, on en fait boire au fiévreux et on l'en frotte de temps en temps. Dans vingt-quatre heures, la fièvre disparaît et les grains de picote séchent sans crever.

Je n'ai pas intention de faire le savant mais d'être utile à ceux qui sont loin des médecins.

D.